

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

ARTICHAUT

Oïdium : Risque stable à surveiller
Pucerons : Risque stable à surveiller
Noctuelles défoliatrices : Risque stable fort
Altises : Risque stable fort
Adventices : Risque en augmentation

ASPERGE

Criocères : Risque à surveiller
Puceron de l'asperge : Risque à surveiller
Rouille : Risque en augmentation

TOMATE

Tuta absoluta : Risque moyen à important selon les cas et forte augmentation sous abris dans le Roussillon
Pucerons : Risque important
Thrips : Risque en augmentation
Aleurodes : Risque en augmentation
Acariens : Risque important
Oïdium : Risque en augmentation dans le Languedoc et stable dans le Roussillon
Mineuse : Risque stable - important
Carence Fer, Magnésie, Phosphore : Risque en augmentation
Punaise : Risque en augmentation
Noctuelles : Risque en augmentation
Mildiou : Risque important et en augmentation en plein champ notamment dans le Roussillon
Acariose bronzée : Risque en forte augmentation
Blossom end rot : Risque en augmentation

POIVRON

Pucerons : Risque stable fort
Coup de soleil : Risque important
Blossom end rot : Risque en augmentation
Acariens : Risque important
Punaies : Risque en augmentation
Mineuse : Risque en augmentation

MELON SOUS ABRIS

Fin des récoltes

MELON PLEIN CHAMP

Mildiou : Risque fort
Oïdium : Risque en augmentation
Pucerons : Risque en augmentation
Acariens : Risque à surveiller
Taupin : Risque en augmentation
Chenille : Risque stable
Grille physiologique : Risque en augmentation dans certains secteurs

CONCOMBRE

Pucerons : Risque stable fort.
Acariens : Risque stable élevé
Thrips : Risque stable très élevé
Mildiou : Risque en augmentation
Chenilles défoliatrices : Risque important



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

	<p>Oïdium : Risque stable élevé à très élevé</p> <p>Nématodes : Risque important dans les parcelles avec historique</p> <p>Cochenilles : Risque en augmentation</p>
<p><u>COURGETTE SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP</u></p>	<p>Pucerons : Risque en augmentation</p> <p>Oïdium : Risque en augmentation</p> <p>Noctuelles : Risque en augmentation</p> <p>Virus : Risque en augmentation</p> <p>Aleurodes : Risque stable - important</p> <p>Cicadelles : Risque de présence en augmentation</p> <p>Fusariose : Risque important pour les parcelles à historique</p> <p>Punaises : Risque bien présent</p> <p>Verticilliose : Risque en augmentation</p>
<p><u>AUBERGINE</u></p>	<p>Pucerons : Risque en augmentation</p> <p>Punaise : Risque en augmentation</p> <p>Acariens : Risque en augmentation</p>
<p><u>PASTEQUE BIO SOUS ABRIS</u></p>	<p>Pucerons : Risque stable fort dans le Roussillon</p> <p>Oïdium : Risque en forte augmentation</p> <p>Acariens : Risque en augmentation</p>
<p><u>PASTEQUE BIO PLEIN CHAMP</u></p>	<p>Pucerons : Risque en augmentation à surveiller</p> <p>Acariens : Risque en augmentation</p> <p>Anthraxnose : Risque en augmentation</p> <p>Noctuelles défoliatrices : Risque stable - fort</p>
<p><u>COURGES BIO</u></p>	<p>Pucerons : Risque stable à surveiller</p> <p>Acariens : Risque en augmentation</p> <p>Oïdium : Risque en augmentation</p> <p>Chenilles défoliatrices : Risque en augmentation</p>
<p><u>PATATE DOUCE</u></p>	<p>Noctuelles défoliatrices : Risque en augmentation</p>



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs – réglementation** en cliquant [ICI](#)

METEO

- **Prévisions pour la période du 24 au 29 juillet (Source Météo France)**

Département / Jour	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La période est ensoleillée. Elle débute sous régime de vent avec mistral et tramontane jusqu'à vendredi remplacé par un régime de marin par la suite. Les températures maximales dépassent fréquemment les 30 °C.

FRAISES SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures**

La plupart des cultures précoces ont été arrachées, il reste encore quelques cultures de variétés remontantes.

- **Solarisation**

Ce procédé thermique de désinfection (plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices) des sols consiste, grâce au rayonnement solaire, à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 35-40 °C. Pour ceux qui remettent des fraises il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.



Nettoyage des tunnels – Photo CA30

Il est conseillé d'alterner 1 an sur 2 (voire sur 3) la solarisation avec un engrais vert car la solarisation peut désorganiser la biodiversité dans le sol et réduire le taux de matière organique

Il est conseillé d'alterner 1 an sur 2 (voire sur 3) la solarisation avec un engrais vert car la solarisation peut désorganiser la biodiversité dans le sol et réduire le taux de matière organique

Comment procéder ?

- Travailler le sol de manière assez fine ;
- Faire le plein en eau du sol ;
- Poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant **qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j** pour que la montée en température puisse s'effectuer en particulier en plein champ (pour ceux qui débâchent les tunnels en été). Bien couvrir les bords des tunnels pour éviter que les adventices poussent et soulèvent la bâche. Faire une aspersion pour bien plaquer la bâche au sol.
- Fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y ait une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.

- Laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ ou si les bâches des tunnels 4.5 ou 5m ont été retirées)
- A la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- Faire un travail de sol superficiel avant de planter vos plants de fraisiers en Août ou vos salades en septembre



Solarisation sous abris – Photos CA30

- **Engrais vert :**

Mise en place d'un engrais comme un sorgho fourrager. Différentes variétés disponibles : Piper, Lussi, Sudal, Trudan8, Jumbo.....

Dose de semis assez dense : 40-50 kg/ha

Dans les tunnels où le sorgho est déjà présent, possibilité de le détruire et de mettre en place une solarisation/biofumigation Il faut bien arroser durant les 2 jours précédant le broyage puis broyer et bâcher rapidement pour éviter que l'acide cyanhydrique contenu dans le sorgho soit perdu dans l'atmosphère. En effet, la dhurrine présente dans le sorgho se dégrade en acide cyanhydrique qui est un gaz toxique pour de nombreux pathogènes du sol.

Il est également possible de faire de la biofumigation avec de la moutarde et notamment la variété **Etamine**



Engrais vert Sorgho – Photo CA30

ARTICHAUT

- **Stade des cultures dans le Roussillon**

Reprise des premiers artichauts replantés.

- **Oïdium** (*Leveillula taurica*)

Nous n'observons pas de progression de l'Oïdium sur les jeunes plantations cette semaine. Cependant, le temps variable (alternances influences maritimes et vent) favorise la maladie.

Évaluation du risque : Risque stable à surveiller

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Oïdium sur artichaut – Photo Centrex

- **Pucerons** (*plusieurs espèces*)

Nous n'observons pas de progression des populations de pucerons cette semaine. Les auxiliaires sont présents, bien regarder les parcelles pour vérifier l'équilibre pucerons / auxiliaires.

Évaluation du risque : Risque stable à surveiller

- *Eviter les excès de fertilisation azotée*





- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries...)
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

• Chenilles défoliatrices (plusieurs espèces)

Les chenilles défoliatrices sont bien présentes sur les parcelles de violet. Les papillons volent et l'augmentation des températures favorise leur présence. Bien surveiller les parcelles afin de repérer les premiers stades larvaires.

Évaluation du risque : Risque stable fort

Techniques alternatives :

- Surveiller l'apparition des premiers stades larvaires et des pontes
- L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Chenille défoliatrice sur artichaut
Photo Centrex



• Altises (*Sphaeroderma rubidum*)

Sur les parcelles de violet, l'altise est très présente.

Évaluation du risque : Risque stable fort

• Adventices (Plusieurs espèces)

En l'absence de solution de contrôle efficace, le risque adventice est élevé sur les jeunes plantations. Nous notons notamment le développement du pourpier qui peut devenir rapidement envahissant.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Planter sur paillage
- Biner et désherber mécaniquement lorsque les pieds ont suffisamment poussé.
- Le désherbage manuel est possible mais demande beaucoup de main d'œuvre
- L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible et efficace dans certains cas de figure pour entretenir les passe-pieds ou bordure de paillage. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



ASPERGE

• Stade des cultures

Les récoltes sont terminées – Parcelles en végétation.

• Criocères (Crioceris asparagi)

La présence d'œufs de criocères et de criocères adultes est observée sur certaines parcelles.



Criocères œufs et adulte - Photos CAPL – SUDEXPE

Évaluation du risque : Risque à surveiller



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- **Puceron de l'asperge** (*Brachycorynella asparagi*)

Être vigilant concernant la présence de pucerons de l'asperge. Ils sont présents de fin juin jusqu'à octobre, selon les régions. Observer les parcelles en réalisant des battages : secouer la partie basse du feuillage en mettant une feuille cartonnée blanche dessous afin de recueillir les insectes. Le puceron de l'asperge a une taille de 1,5 mm et présente une couleur vert-bleuté. Ils ne sont pas faciles à repérer parmi les asperges.



Puceron – Photo SUDEXPE

Évaluation du risque : Risque à surveiller



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- **Rouille**

Les conditions climatiques chaudes et humides ou les rosées matinales sont favorables au développement de la rouille. Des symptômes peuvent être détectés sur certaines parcelles.



Rouille de l'Asperge – Photo SUDEXPE

Évaluation du risque : Risque en augmentation

TOMATE

- **Stade des cultures** :

Croissance – Floraison – Grossissement des fruits – Début récolte

- **Tuta absoluta**

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon, les dégâts de Tuta absoluta peuvent être importants aussi bien sur les feuilles mais aussi sur les fruits.



Auxiliaire Larve de Dicyphus – Photo CA30

Evaluation du risque : Risque moyen à important selon les cas et forte augmentation sous abris dans le Roussillon

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien. Contacter votre technicien.

Il est bien important de faire la lutte alternative dans sa globalité (traitement BT, lâchers Macrolophus et trichogrammes, confusion sexuelle)

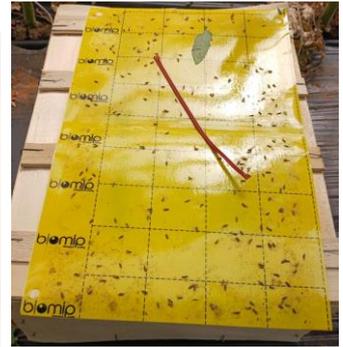
- Faire des **lâchers de trichogrammes** qui parasitent les œufs de Tuta

- **Enlever les feuilles touchées** mais pas plus, sinon on risque d'enlever les Macrolophus qui a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de Tuta lorsqu'il est bien installé.

- Mettre en place la **confusion sexuelle** au moyen d'1 diffuseur de phéromone pour 10m² (1000 diffuseurs/ha, soit 690 €/ha) avec renforcement sur les bordures. Confusion à mettre en place avant ou le jour de la plantation de la culture. Les diffuseurs doivent être suspendus à **80-100 cm du sol et ne pas trop enrouler les diffuseurs autour d'un fil** sinon la diffusion ne se fera pas bien. Durée d'application : 110-120 jours au printemps-été et 150-160 jours en automne-hiver.



Mise en place de la confusion - Photos JEEM



Dégâts de Tuta – Photos CIVAM BIO66

Piégeage – Photo JEEM

• Pucerons (plusieurs espèces)

Nous observons toujours des attaques de pucerons qui ponctuellement peuvent être importantes (sous forme de foyers) avec la présence de fumagine. La pression augmente avec l'élévation des températures. Nous observons une bonne installation des chrysope, issus de lâchers ou indigènes.

Evaluation du risque : Risque important

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



- Sur foyer, possibilité de faire des lâchers de larves de chrysope ; mais attention les températures nocturnes doivent être supérieures à 12°C

- Possibilité aussi de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphelinus abdominalis* qui parasite le *Macrosiphum euphorbiae* et l'*Aulacorthum solani* et *Aphidius colemani* qui parasite *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*.



Pucerons -- Photo JEEM



Pucerons – Photo CA30

• Thrips (*Thrips tabaci*, *Frankliniella occidentalis*)

Nous continuons d'observer la présence de thrips mais pour le moment les populations n'explorent pas. Par ailleurs nous observons aussi la présence de TSWV (Tomato spotted wilt virus - virus de la maladie bronzée de la tomate).

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Il n'y a pas d'auxiliaire spécifique recommandé contre le thrips sur tomate. *Macrolophus*, introduit essentiellement pour lutter contre l'aleurode et *Tuta absoluta*, peut avoir, lorsqu'il est bien installé, une action secondaire intéressante sur thrips.

- Possibilité de mettre en place de pièges englués bleus pour suivre les vols et faire du piégeage massif. Possibilité d'y associer des capsules qui contiennent une phéromone sexuelle d'agrégation qui attire les mâles et les femelles adultes du thrips californien (*Frankliniella occidentalis*). La phéromone attire deux à trois fois plus de thrips sur le panneau adhésif en comparaison avec l'utilisation du piège adhésif seul, ce qui permet une détection plus précoce.

- Arracher les plants atteints par le TSWV et les sortir de la serre

- Hors période de floraison, l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien



TSWV - Photo JEEM



• Aleurodes (*Trialeurodes vaporariorum*, *Bemisia tabaci*)

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon, nous observons une augmentation des attaques d'aleurodes avec la présence d'adultes et de larves. Ponctuellement les attaques peuvent être importantes allant jusqu'à la formation de fumagine. Nous observons un bon parasitisme d'*Eretmocerus eremicus*, qui est une micro-hyménoptère qui parasite les larves d'aleurodes

Evaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- Il est possible de faire des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* qui va consommer tous les stades d'aleurodes et aussi bien *Bemisia* que *Trialeurodes* mais aussi de parasitoïdes comme *Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus*. Il existe aussi des prédateurs indigènes comme la punaise *Dicyphus*.



Aleurodes *Bemisia tabaci* sur tomate – Larves parasitées (jaunes) par *Eretmocerus*. - Photos JEEM

- **Acariens** (*Tetranychus urticae*)

Nous observons toujours des dégâts d'acariens avec la présence d'individus mobiles et d'œufs.

Evaluation du risque : Risque important



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Action secondaire intéressante de *Macrolophus pygmaeus* sur les petits foyers.
- Possibilité de faire des microaspersion e journée ensoleillée.



Dégâts acariens - Photo JEEM

- **Oïdium** (*Pseudoidium neolycopersici*)

L'oïdium prend de l'ampleur en particulier en agriculture biologique.

Evaluation du risque : Risque en augmentation en Languedoc et stable dans le Roussillon.



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Bien aérer les tunnels ou les multichapelles.



Oïdium tomate – Photo JEEM

- **Mineuse** (plusieurs espèces)

Nous observons une augmentation dégâts de mineuses sur les feuilles qui peut être dans certains cas très importante.

Evaluation du risque : Risque stable / important



Techniques alternatives : Sous abris FERMES, l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficaces. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Galerie de mineuses et adultes sur feuilles et fruits - Photos JEEM

- **Carence**

Nous observons régulièrement en cette période de grossissements / maturation des fruits des carences en magnésie (bas des plantes), des carences induites en potasse (milieu des plantes) mais aussi en fer (haut des plantes).

Evaluation du risque : Risque en augmentation



Carence potasse – Photos JEEM

Chlorose en fer

Carence Magnésie - Photos JEEM-CA30

- **Punaises** (*plusieurs espèces*)

En particulier dans le Languedoc, nous observons de manière régulière la présence de punaises, notamment *Nezara viridula*.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : Enlèvement manuel.



Accouplement Nezara et ponte - Photos JEEM

- **Noctuelles** (*plusieurs espèces*)

Nous observons toujours des attaques de noctuelles avec des dégâts sur les feuilles et sur les fruits

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [clicquant ici](#) et contactez votre technicien.



Noctuelles – Photos JEEM - CA30

- **Mildiou** (*Phytophthora infestans*)

Aussi bien dans le Languedoc (en sous abris) que dans le Roussillon (en plein champ) nous observons une progression des dégâts de mildiou en particuliers sur les fruits (Languedoc). Dans certains cas les attaques peuvent être importantes. Le retour du vent du Nord limite les risques

Évaluation du risque : Risque important et en augmentation en plein champ notamment dans le Roussillon.

Mesures prophylactiques :

- Éviter de faire des aspersions le soir

- **Acariose bronzée** (*Aculops lycopersici*)

En particulier dans le Roussillon, la pression acariose bronzée est forte sur certaines parcelles avec des pertes de vigueur importantes, notamment en agriculture biologique. Cet acarien colore les fruits, les tiges et les feuilles en bronze et provoque des plages liégeuses sur tige et fruits pouvant aller jusqu'au dessèchement des plantes. Les fortes températures (> 27°C) et les hygrométries sèches favorisent leur développement.



Acariose sur tomate – Photos JEEM

Mildiou - Photo JEEM

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives :



- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Bien surveiller les cultures pour détecter précocement les premiers foyers et éliminer les premiers organes atteints.

- **Blossom end rot** (*Nécrose apicale ou Cul noir*)

Nous observons de manière régulière la présence de nécrose apicale, plus communément appelée **Cul noir**.

Le Cul noir (Blossom end Rot) est lié à un manque de calcium dans la partie distale des fruits consécutif à un défaut d'absorption de cet élément par les racines :

Plusieurs paramètres peuvent en être à l'origine :

- une carence vraie en calcium ou un antagonisme de cet élément avec d'autres éléments du sol ou de la solution nutritive (NH₄⁺, NO₃⁻, Mg⁺⁺) ;
- une salinité élevée induite par un arrosage insuffisant ou une conductivité électrique importante de la solution nutritive, limitant l'absorption du calcium ;
- une forte transpiration ;
- une croissance trop rapide des plantes et des fruits ;
- un système racinaire limité naturellement ou à la suite du développement de lésions d'origines biotiques (bioagresseurs racinaires) ou abiotiques (sol mal préparé, travail du sol mutilant pour les racines, asphyxie racinaire...), ceci réduisant l'absorption de l'eau et du calcium (voir le thème Asphyxie racinaire) ;
- des irrigations insuffisantes ou mal réparties dans le temps à l'origine d'une fluctuation trop importante de l'humidité du sol



Nécrose apicale – Photo JEEM

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Mesures prophylactiques :

- bien gérer l'irrigation tant au niveau des quantités que de la régularité
- amener du calcium au goutte à goutte ou en foliaire

POIVRON

- **Stade des cultures :**

Croissance de plantes – Floraison – Récolte

- **Pucerons (Plusieurs espèces)**

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon, nous observons une augmentation des populations de pucerons sur culture de poivron en particulier en bio. Les pucerons peuvent être vecteurs des virus CMV et PVY. Les auxiliaires naturels sont bien présents (parasitoïdes...) et arrivent à réguler les populations sur certaines parcelles. Bien surveiller les parcelles afin de vérifier l'équilibre auxiliaires / pucerons. Nous notons une très bonne installation des auxiliaires parasitoïdes dans les tunnels où il y a eu des lâchers.

Évaluation du risque : Risque stable fort



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou des prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*



Pucerons vert parasités sur poivron - Photo CIVAM BIO 66



Foyer de pucerons – Reprise culture après gestion pucerons par aphidius – Photos JEEM – CA30

- **Coup de soleil**

Nous observons toujours de manière régulière des coups de soleil notamment au niveau des ouvrants ou chez ceux ayant mal ombré.

Évaluation du risque : Risque important

Mesures prophylactiques : bien ombrer les tunnels



Coup de soleil – Photo CA30

- **Blosson end rot (Nécrose apicale ou Cul noir)**

Nous observons toujours de manière régulière la présence de nécrose apicale, plus communément appelée Cul noir, liée à des difficultés de gestion de l'irrigation.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Mesures prophylactiques :

- bien gérer l'irrigation tant au niveau des quantités que de la régularité
- amener du calcium au goutte à goutte ou en foliaire



Nécrose apicale – Photo JEEM

- **Acariens (*Tetranychus urticae*)**

Nous observons des dégâts d'acariens qui peuvent être parfois importants notamment en agriculture biologique.

Evaluation du risque : Risque important

Techniques alternatives :

- Action secondaire intéressante de *Macrolophus pygmaeus* sur les petits foyers.
- Possibilité de faire des microaspersion e journée ensoleillée.



Dégâts acariens - Photo JEEM

- **Punaises (*Nezara viridula*)**

La punaise verte *Nezara viridula* est de plus en plus détectée sur les cultures. Elle pique les tiges et provoque des pertes de fleurs et fruits. Tous les stades sont présents.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Repérer les ooplaques et les premiers stades larvaires (blanc et noir). Ecraser les foyers



Nezara – Photo Centrex

- **Mineuse (plusieurs espèces)**

Nous observons une augmentation dégâts de mineuses sur les feuilles.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : Sous abris FERMES, l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficaces. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Galerie de mineuse - Photos JEEM

MELON SOUS ABRIS

- **Stade des cultures**

Les récoltes sont terminées.

MELON PLEIN CHAMP

• Stade des cultures

Les récoltes sous chenilles sont maintenant terminées, les plantations d'avril et de mai sont en cours de récolte sous bâches.

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

De nombreux cas de mildiou sont encore signalés. La pression mildiou peut être très forte. Ce pathogène apprécie les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées et de pluies. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection.



Mildiou – Photos GOUT DU SUD

Evaluation du risque : Risque fort

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : Privilégier la protection préventive.



• Oïdium (*Podosphaera xanthii* - *Golovinomyces cichoracearum*)

Des cas d'oïdium sont détectés dans beaucoup de parcelles dont beaucoup sont souvent en cours de récolte. Rester vigilant car les conditions climatiques chaudes et sèches sont favorables au pathogène.



Oïdium – Photo SUDEXPE

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques :

- Préférer des variétés présentant des résistances intermédiaires.



• Pucerons (plusieurs espèces)

La pression en pucerons est toujours présente. Des pucerons sont observés dès le débâchage et peuvent être nombreux. Être vigilant pour repérer les foyers et surveiller leur évolution. La faune auxiliaire est souvent présente et efficace pour réduire leur nombre. De nombreux auxiliaires indigènes comme les coccinelles et les chrysopes sont observés. Les pucerons peuvent également être vecteurs de viroses pouvant engendrer des dégâts importants sur la culture.



Larve et oeufs de coccinelle - Photos CA30

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- En présence de foyers localisés, arracher les plants atteints.

- Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de l'*Aphidius colemani*.

Mesures prophylactiques :

- Choisir des variétés IR Ag : résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

- Favoriser la présence d'auxiliaires indigènes comme les syrphes, chrysopes, coccinelles, *Aphidius colemani*.



- **Acariens** (*Tetranychus urticae*)

Les acariens sont observés mais sont moins présents qu'en 2023. Les conditions climatiques chaudes sont favorables à leur développement. A surveiller, les dégâts peuvent être très importants.

Évaluation du risque : Risque à surveiller



Techniques alternatives : le soufre poudrage homologué sur oïdium présente une action secondaire observée sur acariens.



Acariens – Photo CA30

- **Taupins** (*Agriotes sordidus*)

La présence de taupins est plus importante qu'en 2023 et des piqûres sur fruits sont observées dans certaines parcelles

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative :

- Possibilité de mettre du tourteau de ricin en fertilisation de fond, la ricine aura un effet sur les larves de taupin.



Dégâts Taupin - Photo CA30

- **Chenilles** (*plusieurs espèces*)

Peu de chenilles ont été repérées, mais rester vigilant car en cas de forte présence les dégâts peuvent être importants.

Évaluation du risque : Risque stable



Mesures prophylactiques :

- Bien gérer l'irrigation et éviter les excès d'humidité.



Chenille et dégâts sur melon - Photo SUDEXPE

- **Grille physiologique**

Dans certaines conditions cultures et dans certains secteurs nous observons des symptômes de grille à l'approche de la récolte.

Évaluation du risque : Risque en augmentation dans certains secteurs

Techniques alternatives :

- Utilisation possible en foliaire de produit à base de nitrate de calcium (2 à 3%) ou de sulfate de magnésium (3 à 6%).



Grillure physiologique - Photo CA30

CONCOMBRE

- **Stade des cultures**

De la croissance à la récolte

• Pucerons (Plusieurs espèces)

En particulier dans le Languedoc, les populations de pucerons sont fortes mais ont tendance à se stabiliser. Nous observons la présence d'auxiliaires qui peuvent limiter le développement des foyers (coccinelles notamment).

La mise en place de plantes relais permet d'avoir de nombreux auxiliaires qui régulent les populations.

Évaluation du risque : Risque stable fort



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible.

Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- Il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*. Possibilité de faire aussi des lâchers de prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza* et les coccinelles



Larve de coccinelle *Scymnus* – Photo JEEM

• Acariens (*Tetranychus urticae*)

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon la pression acariens est très forte.

Évaluation du risque : Risque stable élevé



Techniques alternatives :

- Eviter les climats trop secs et chauds qui favorisent la prolifération des acariens

- Bassiner le feuillage en période séchante

- Assurer une bonne alimentation en eau des plantes pour favoriser l'évapotranspiration

Introduire des auxiliaires prédateurs et favoriser leur présence dans les abris : *Amblyseius californicus*, *Amblyseius andersoni* et *Phytoseiulus persimilis*,

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.



Acariens sur feuille – Photo CIVAM BIO 66

• Thrips (*Frankliniella occidentalis*)

En particulier dans le Languedoc, les populations de thrips au niveau des fleurs et des feuilles sont élevées mais stable

Évaluation du risque : Risque stable très élevé.

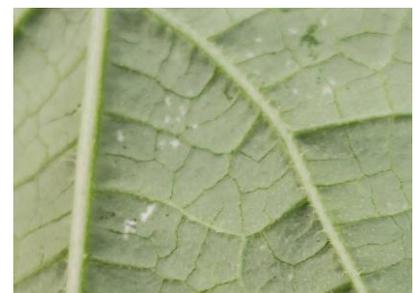


Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et/ou contactez votre technicien.

- Possibilité de faire des lâches d'auxiliaire comme *Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes) et *Neoseiulus cucumeris*

- Possibilité de mettre en place de panneaux chromatiques bleus pour suivre les vols et faire du piégeage massif.



Thrips sur feuille - Photo JEEM

- **Mildiou** (*Pseudoperonospora cubensis*)

Dans le Languedoc nous observons des attaques de mildiou qui peuvent être dans certains cas très importantes en particulier en agriculture biologique.

Dans le Roussillon, nous observons ponctuellement quelques taches de mildiou, notamment sous les ouvrants suite aux pluies.

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon, les conditions venteuses actuelles devraient limiter le développement de la maladie. Surveiller néanmoins les parcelles.

Evaluation du risque : Risque en augmentation.



Techniques alternatives :

- Eviter les excès d'azote
- Bien aérer les abris par temps non pluvieux
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et/ou contactez votre technicien.



Mildiou – Photos JEEM et CA30



Mildiou – Photo CIVAM BIO66

- **Chenilles défoliatrices** (Plusieurs espèces)

Dans le Languedoc nous observons toujours des dégâts de chenilles sur les feuilles mais aussi sur l'épiderme des concombres. Bien surveiller les plantes afin d'observer les premières infestations.

Evaluation du risque : Risque important.



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et/ou contactez votre technicien.
- Surveiller les parcelles pour repérer les premiers stades larvaires



Chenille et cocon – Photos JEEM

- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii* - *Golovinomyces cichoracearum*)

Dans le Languedoc, l'oïdium est en progression. L'alternance de temps sec et de temps humide favorise l'apparition des symptômes. Bien surveiller les parcelles. Nous observons aussi la coccinelle à 22 points qui mange l'oïdium.

Dans le Roussillon l'oïdium est également en progression et sur les cultures les plus âgées, les attaques peuvent atteindre tous le bas de la plante et nous notons également quelques taches éparses sur de jeunes plantations, les conditions sont favorables. Bien surveiller les parcelles.

Évaluation du risque : Risque stable élevé à très élevé



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Prendre des variétés avec le maximum de tolérance virus



Oïdium sur concombre - Photo CIVAM BIO 66



Coccinelle à 22 points – Photo JEEM

- **Nématodes** (*Plusieurs espèces*)

Dans le Languedoc, nous observons toujours de manière ponctuelle des attaques de nématodes sur cultures de concombre sous abris.

Évaluation du risque : Risque important dans les parcelles avec historique.

Techniques alternatives :

- Faire 2 sorghos d'affilés de moins de 3 semaines pour réduire les populations. Voir la fiche Ecophyto PIC en cliquant [ICI](#).
- Privilégier les rotations de cultures avec des espèces non-hôte.



Nématodes sur concombre - Photo

- **Cochenilles** (*Planococcus citri*)

En particulier dans le Roussillon, les conditions actuelles sont favorables au développement des cochenilles. Bien surveiller les parcelles pour observer les premiers foyers

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et/ou contactez votre technicien.
- Possibilité de faire des lâches d'auxiliaires



Cochenilles sur feuille - Photo Centrex

COURGETTE SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures**

De la reprise à la récolte

- **Pucerons** (*Plusieurs espèces*)

En particulier dans le Languedoc, nous observons une augmentation des attaques de pucerons aussi bien en agriculture biologique qu'en agriculture raisonnée. Les auxiliaires indigènes, aussi bien les prédateurs que les parasitoïdes sont très présents.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- Sous abris il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*. Possibilité de faire aussi des lâchers de prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza* et les coccinelles
- Utiliser des plantes relais pour favoriser les auxiliaires
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible grâce à une dérogation. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Foyers de pucerons – Pucerons parasités – Adulte de syrpe en vol - Photos CA30

• **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

En particulier dans le Languedoc l'oïdium est en progression.

La température n'est pas un facteur limitant de leur développement qui a lieu entre 10 et 35°C, l'optimum se situant aux alentours de 23-26°C. Leur cycle de développement est relativement court : entre la contamination par les conidies et l'apparition de taches d'oïdium, il peut s'écouler environ 5 à 7 jours. La répartition des deux espèces d'oïdium au cours de l'année, suivant les régions et le type de culture, indique qu'elles ont probablement des exigences climatiques légèrement différentes. *G. cichoracearum* aurait un développement optimum entre 15 et 26°C sans besoin forcément d'hygrométries très élevées, celui de *P. xanthii* se situerait entre 15 et 21°C en présence d'humidité. Ces tendances sont parfois à relativiser en fonction des zones de production, des modes de production utilisés (Source *ephytia*).



Oïdium sur courgette - Photo CA30

Évaluation du risque : Risque en augmentation



- Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Prendre des variétés tolérantes à l'oïdium

• **Noctuelles (Plusieurs espèces)**

Dans le Languedoc les populations de noctuelles s'installent en culture et provoquent quelques dégâts. Bien surveiller les parcelles pour repérer les premiers stades larvaires.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



- Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible sur jeunes chenilles. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Dégâts de noctuelle - Photos CA30

- **Virus** (*Plusieurs espèces*)

Selon les endroits nous continuons à observer des symptômes de virus sur les feuilles mais aussi sur les fruits.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Nettoyer régulièrement les outils de récoltes pour éviter de disséminer les virus à toute la parcelle
- Arracher les plantes trop atteintes
- Utiliser des variétés avec des tolérances virus notamment lors des périodes à fort risque.



Virus sur courgette – Photo CA30

- **Aleurodes** (*Bemisia tabaci*)

En particulier dans le Languedoc, nous observons toujours de manière régulière des aleurodes et notamment des *Bemisia tabaci* qui peuvent transmettre le New Delhi Virus (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus - ToLCNDV – Virus New Delhi des feuilles enroulées de la tomate).

Évaluation du risque : Risque stable - important.



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Détruire le DATURA qui est une plante hôte de *Bemisia tabaci*.



Trialeurodes vaporariorum



Bemisia tabaci



- DATURA -- Photos CA30

- **Cicadelles** (*Plusieurs espèces*)

Nous notons la présence de cicadelles en culture. Elles n'engendrent pas de dégâts pour le moment.

Évaluation du risque : Risque de présence en augmentation

- **Fusariose** (*Fusarium solani f. sp. cucurbitae*)

En particulier dans le Languedoc dans les parcelles où il y a eu de la fusariose l'an dernier, nous observons à nouveau la présence de cette maladie.

Évaluation du risque : Risque important pour les parcelles à historique.

- Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

Mesures prophylactiques : Faire des rotations.



Cicadelle – Photo CA30



Fusariose – Photo JEEM



- **Punaise** (*Plusieurs espèces dont Lygus*)

Nous observons la présence de punaises de type Lygus mais pour le moment nous n'avons pas de dégâts sur les cultures.

Évaluation du risque : Risque bien présent



- **Verticilliose** (*Verticillium dahliae*)

Suite aux dernières conditions climatiques, variation de températures, temps couverts qui ont stressés les plantes, nous observons des attaques de Verticilliose. Avec des conditions plus clémentes, les plantes peuvent repartir.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : Il existe des stimulants racinaires à base de *Trichoderma harzianum* pour aider les plantes à repartir.



Verticilliose – Photo JEEM



AUBERGINE

- **Stade des cultures** :

Croissance de plantes – Grossissement des fruits – Récolte en cours

- **Pucerons (Plusieurs espèces)**

En particulier dans le Languedoc, les populations de pucerons sont en augmentation sur aubergines. Les foyers s'étendent mais nous observons une bonne installation des auxiliaires indigènes

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- Il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*.



Foyer de pucerons



Aphidius colemani



Adulte chrysope – Photos JEEM

- **Punaise** (*Plusieurs espèces dont Nezara*)

En particulier dans le Languedoc, nous observons de manière régulière la présence de punaises et notamment Nezara et Lygus. Les présences sont en augmentation ainsi que les dégâts.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives :

- Mise en place de filet
- Mise en place de piège pour faire de la détection. Attention piège et phéromones différents selon les punaises.
- Enlever manuellement les individus et les œufs.
- Certains produits de biocontrôle ont une action secondaire efficace sur les punaises. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Lygus et Nezara – Photos CA30

Dégâts sur fleur, photo Civam bio 66

- **Acariens** (*Tetranychus urticae*)

Dans le Languedoc, les attaques d'acariens s'étendent et peuvent faire des dégâts importants sur certaines parcelles notamment en AB.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*.



PASTEQUE BIO SOUS ABRIS

- **Stade des cultures**

Récolte.

- **Pucerons (plusieurs espèces)**

Dans le Roussillon en sous abri, les populations de pucerons noirs sont toujours très présentes. Surveiller l'évolution des foyers, la présence des auxiliaires et la régulation des populations

De manière générale, être vigilant pour repérer les foyers et surveiller leur évolution.

Évaluation du risque : Risque stable fort dans le Roussillon

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- En présence de foyers localisés, arracher les plants atteints.
- Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de l'*Aphidius colemani*.

Mesures prophylactiques : Favoriser la présence d'auxiliaires indigènes comme les syrphes, chrysopes, coccinelles, *Aphidius colemani*.



Pucerons noirs dont plusieurs parasités sur pastèque – Photo CIVAM BIO 66



- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii* *Golovinomyces cichoracearum*)

En particulier dans le Roussillon, l'oïdium est en forte progression sous abri et peut atteindre des niveaux très élevés sur les parcelles les plus atteintes allant jusqu'à l'arrêt du développement des plants et la destruction des parcelles.

Évaluation du risque : Risque ~~en augmentation~~ en forte augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Oïdium sur pastèque sous abri – Photo CIVAM BIO 66



- **Acariens** (*Tetranychus urticae*)

En particulier dans le Roussillon, l'acarien est en progression sous abri. Les auxiliaires prédateurs ont été observés et régulent les populations sur certaines parcelles (Aeolothrips, acariens prédateurs, punaises prédatrices...). Les plants arrivent en fin de récolte, donc l'incidence est minime sous abri.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Des arrosages par aspersion peuvent être réalisés. Attention, l'aspersion doit se faire à un moment (généralement pas après le milieu de l'après-midi) qui permet au feuillage de sécher très rapidement afin d'éviter les maladies fongiques.
- Favoriser la faunes auxiliaires (environnement diversifié, bandes fleuries...)



PASTEQUE BIO PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures** : Reprise, croissance après plantation.
- **Pucerons** (plusieurs espèces)

Dans le Roussillon, les foyers s'installent, bien surveiller l'équilibre avec les auxiliaires.

Évaluation du risque : Risque en augmentation à surveiller

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- En présence de foyers localisés, arracher les plants atteints.
- Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de l'*Aphidius colemani*.

Mesures prophylactiques :

- Favoriser la présence d'auxiliaires indigènes comme les syrphes, chrysopes, coccinelles, *Aphidius colemani*.

- **Acariens** (*Tetranychus urticae*)

En particulier dans le Roussillon, les foyers d'acariens progressent. Les auxiliaires prédateurs ont été observés et régulent les populations sur certaines parcelles (Aeolothrips, acariens prédateurs, punaises prédatrices...)

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Dégâts acariens sur pastèque – Photo Centrex





Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Des arrosages par aspersion peuvent être réalisés. Attention, l'aspersion doit se faire à un moment (généralement pas après le milieu de l'après-midi) qui permet au feuillage de sécher très rapidement afin d'éviter les maladies fongiques.
- Favoriser la faune auxiliaires (environnement diversifié, bandes fleuries...)

- **Anthraxose (*Gloeosporium orbiculare*)**

En particulier dans le Roussillon, nous observons l'apparition de tache d'anthraxose en plein champ. Le risque est élevé. Bien surveiller les parcelles car il peut être favorisé par la lutte contre les acariens (aspersion). Bien évaluer l'équilibre bénéfiques / risques.



Anthraxose sur pastèque- Photo CIVAM BIO 66

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et/ou contactez votre technicien.

- **Noctuelles défoliatrices (Plusieurs espèces)**

En particulier dans le Roussillon des dégâts de noctuelles sont visibles sur certaines parcelles en plein champ. Bien surveiller les parcelles pour repérer les premiers stades larvaires.

Évaluation du risque : Risque stable - fort



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

COURGES BIO

- **Stade des cultures :** Reprise, croissance
- **Pucerons (Plusieurs espèces)**

Dans le Roussillon, sur courges (butternut, potimarron), les populations sont stables, à surveiller

Évaluation du risque : Risque stable à surveiller

Techniques alternatives :

- Favoriser la faune auxiliaires (bandes fleuries, environnement diversifié...)
- Éviter les excès de fertilisation azotée
- L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



- **Acariens (*Tetranychus urticae*)**

Dans le Roussillon, nous observons des symptômes de tétranyques sur feuillage, les foyers sont en augmentation. Bien surveiller les parcelles, les conditions chaudes et sèches favorisent leur développement.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Le bassinage peut limiter leur progression.

- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii* *Golovinomyces cichoracearum*)

En particulier dans le Roussillon, l'oïdium est en progression.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Eviter les excès d'azote
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et/ou contactez votre technicien.



Oïdium sur courge– Photo Centrex



- **Chenilles défoliatrices** (Plusieurs espèces)

Dans le Roussillon nous notons la présence de dégâts de chenilles défoliatrices sur culture de butternut. Les dégâts sont en progression. Bien surveiller les parcelles pour repérer les premiers stades larvaires

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et/ou contactez votre technicien.



Dégâts de chenilles défoliatrices sur courge– Photo Centrex

PATATE DOUCE

- **Stade des cultures** : croissance
- **Noctuelles défoliatrices** (Plusieurs espèces)

Nous observons des attaques de noctuelles avec la présence de dégâts parfois importants sur les feuilles.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Dégâts de noctuelles - Photo CA30



Prochain BSV le 07 août 2024

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, OP Goût du Sud, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues